
Compte-rendu de la réunion annuelle sur les formations doctorales 16 Septembre 2022

La réunion était ouverte à tous·tes les doctotants·tes. Cependant avec l'ADSTIC, nous avons élaboré en amont un questionnaire afin d'avoir une participation anticipée la plus large possible pour pallier aux absences le jour de la réunion, de sorte que la réunion du 16 s'est tenue en mode hybride avec une dizaine de participants en présentiel et 3 en visio, tous représentatifs des doctorants (spécialités, laboratoires, financements, années) .

Le premier point abordé est celui des formations en lien avec le DCME (Doctorant Contractuel avec Mission d'Enseignement). Notons que la majorité des doctorants présents le jour de la réunion avait suivi ces formations. Tout d'abord, ils ont trouvé unanimement qu'elles sont utiles sur le principe. Les points d'amélioration, évoqués aussi bien en présentiel que via les réponses au questionnaire, sont :

- problème de temporalité : les doctorants commencent à enseigner dès Septembre alors que les formations ont lieu après,
- la formation est actuellement découpée en 6 modules de 6h mais il y a des doublons, comme la gestion de conflit qui est pratiquement systématiquement abordée par chacun des intervenants,
- une participante était docteure et avait suivi la formation il y a 4 ans. Elle avait notamment suivi un cours intitulé "situations difficiles par les étudiants handicapés" dans le module "motivation de l'apprenant" qui n'existe plus et les doctorants l'ont regretté,
- les doctorants trouvent que le module "Apprendre à enseigner" est bien adapté pour les SHS mais moins pour les disciplines dont relève l'EDSTIC, ils souhaiteraient une partie différenciée pour les sciences,
- la majorité des doctorants de STIC enseigne en TP, mais ce n'est pas du tout abordé dans la formation,
- la partie comment créer un TD est trop longue pour le public de l'EDSTIC car ce ne sont pas eux qui élaborent les sujets de TD, en revanche, les sujets sont fournis par les enseignants et ils doivent le traiter en classe dans un laps de temps donné. C'est là-dessus qu'ils aimeraient être formé,
- certaines parties des formation devraient tenir compte du fait qu'une partie du public est étrangère et s'y adapter. Les doctorants ne demandent pas à ce que les cours soient donnés en anglais mais simplement que l'on prenne en compte le fait que le français n'est pas leur langue maternelle. Deux exemples. "Le corps et

la voix" : les exercices pour se chauffer la voix sont très durs car certains sons sont inconnus des doctorants étrangers (les "e" "an" ...). Il faudrait penser à leur expliquer comment les produire ou alors penser à adapter les sons à produire pour que ce soit plus facile. De même, dans la formation "Pecha Kucha" qu'ils ont trouvée intéressante, il faut faire passer une idée sur un slide en 20s mais pour les étrangers le temps de formulation dans leur langue non maternelle est déjà très long. Ils pourraient avoir un peu plus de temps.

Nous avons enchaîné sur des remarques d'organisation générale.

- la pandémie a démultiplié les formations à distance. Les avis sont partagés entre certains doctorants qui y ont vu une opportunité de tout suivre à distance et d'autres qui ont mal vécu l'absence de présentiel. Cependant, la majorité des doctorants de l'EDSTIC apprécie le fait de pouvoir panacher entre le présentiel et le distanciel, même après le retour à la normale. Deux arguments à cela : un qui relève du distanciel "en direct" et l'autre des MOCCs :
 - les cours ont souvent lieu à Valrose et le distanciel permet aussi de minimiser les trajets afin de passer plus de temps au laboratoire,
 - les MOOCs permettent une organisation plus libre du suivi de ses formations.
- les doctorants souhaitent pouvoir suivre plus de formations en "Computer Science". Il est déjà possible de suivre ces formations via l'offre de formations de l'Université, de plus, les Mineures des EURs sont ouvertes aux doctorants. L'information est ma passée. L'EDSTIC va veiller à améliorer cette communication.
- les doctorants apprécient le fait qu'il y ait maintenant un catalogue de formation dédié au doctorants et facile d'accès via ADUM.
- les formations peu connues mais recommandées par celles et ceux qui les ont suivies :
 - la formation aux premiers secours,
 - la possibilité d'avoir une formation personnalisée à la recherche bibliographique dispensée par Solen Solic de la BU. Il faudrait la rendre visible sur ADUM.
- les formations souhaitées par les doctorants (qui existent partiellement mais qu'il faudrait sans doute rendre plus visibles à travers des intitulés ciblés :
 - Publications : how to read a paper ? How to write a paper ? How to review a paper ?
 - Préparer sa carrière après le doctorat : "How to prepare an academic career ?" et "A futur outside academia"
- Enfin, le questionnaire a montré qu'un petit nombre de doctorants souhaiteraient ne pas suivre de formations doctorales (ils n'en voient pas l'utilité).